

129.4 Anatomie de la rumeur

par **Cass R. Sunstein**

Markus Haller 2012, 190 p, 15 €

La rumeur est intemporelle, mais les nouvelles technologies de l'information liées à Internet, lui donnent des potentialités inquiétantes. Les réseaux sociaux qui en sont le fruit véhiculent ainsi des informations vraies ou fausses à des millions de correspondants. Chacun est sollicité pour démultiplier leurs diffusions, pour en garantir la réalité et pour aggraver le soupçon. L'ouvrage que nous présentons fait une analyse attentive des processus de lancement et de traitement des rumeurs. Écrit par l'administrateur du bureau des affaires juridiques de la Maison Blanche, il est le fruit d'une expérience certaine. Celle-ci affleure d'ailleurs à chaque page, car l'auteur renvoie systématiquement à des rumeurs historiques, comme sur l'origine du Sida, sur les armes de destruction massive de Saddam Hussein, sur les causes du 11 septembre, ou encore sur le processus de démission envisagé pour Bill Clinton.

Le phénomène serait tout à fait irrationnel, car sa vitalité est fortement influencée par les certitudes préexistantes d'un groupe. Celui-ci serait prêt à admettre une rumeur sans autre réflexion, simplement par le fait qu'elle correspond à ce qu'il souhaite. Et il ne serait pas sensible aux arguments contraires rationnels avancés par un autre groupe, ceux-ci produiraient même un effet contraire en renforçant plus encore la certitude du premier groupe. C'est ce qui explique que lorsque les pouvoirs publics lancent une alerte sanitaire par exemple, ils doivent compter avec une perception accrue du risque chez certains. Les correctifs susceptibles d'enrayer le développement d'une rumeur sont dès lors délicats à mettre en œuvre. L'auteur montre que nombre d'entre eux ont été tentés mais sans succès, car ils ont souvent eu l'effet contraire de renforcer la croyance en la rumeur, chaque camp se polarisant sur ses convictions. Doit-on alors être pessimiste ? L'auteur ne le pense pas et il invoque deux raisons principales. Il est désormais facile de fournir sans délai des rectificatifs. Il est également avéré que la multiplication des rumeurs notamment sur Internet tend à affaiblir leur portée, les populations n'étant plus aussi crédules. Ce livre nous permet de comprendre que les nouveaux risques de l'information se trouvent aussi dans la capacité de chacun de lancer une rumeur fondée sur des faits erronés, destinée soit à justifier une décision soit à porter préjudice à autrui. La rumeur est désormais instrumentée dans des intentions stratégiques. Tout l'intérêt de ce livre est dans la vision qu'il en donne et qui le conduit à la voir et à la traiter comme risque.

129.5 Gestion de crise – Les exercices de simulation : de l'apprentissage à l'alerte

sous la direction de **Sophie Gaultier-Gaillard, Michel Persin, Benoît Vraie**

Afnor 2012, 220 p

Cet ouvrage réunit des contributions de professionnels expérimentés dans les différentes phases de la gestion d'une crise. Cependant nous regrettons que manque une

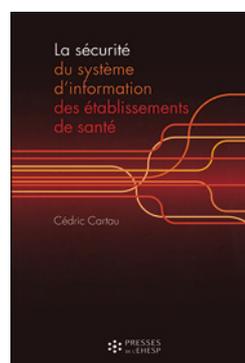


présentation des auteurs en début ou en fin d'ouvrage parce que bien utile pour la compréhension de l'ensemble. Nous regrettons plus encore qu'aucune information ne soit donnée sur les trois responsables éditoriaux. Ces réserves étant dites, il s'agit d'un livre éminemment pratique ayant valeur de vade me cum. Les lecteurs n'y trouveront pas des avancées fulgurantes fondées sur des analyses des événements les plus récents, mais un outil pédagogique. Nous notons avec intérêt la préface de Patrick Lagadec.

129.6 La sécurité des systèmes d'information des établissements de santé

par **Cédric Cartou**

Presses de l'EHESP 2012, 264 p, 27 €



Les établissements de santé deviennent de véritables usines de soins, dans lesquelles l'informatique occupe une place considérable. On parle de système d'information. La question de leur sécurité est donc essentielle pour les patients comme pour les gestionnaires. Écrit par un ingénieur ayant participé à la gestion des systèmes d'information de CHU, ce livre se présente comme un manuel. Après avoir présenté la question, l'auteur insiste sur la gouvernance de la sécurité du système, puis sur sa gestion. Très

pratique, il abonde de précisions sans doute utiles. Cependant, nous pensons que la présentation de quelques cas d'accidents ou de dysfonctionnements ayant eu des conséquences sanitaires ou financières aurait enrichi le lecteur en lui permettant de mieux saisir les enjeux, la nature des risques et la complexité des relations qui dépendent dans un établissement de santé d'un système d'information.

129.7 Accidents de la route et inégalités sociales

par **Matthieu Grossetête**

Éd. du Croquant 2012, 220 p

Les statistiques ne sont jamais satisfaisantes, car elles ont du mal à couvrir toutes les curiosités. C'est ce qui a conduit le sociologue Matthieu Grossetête à travailler sur un angle mort des chiffres des accidents de la circulation. Celui-ci a fondé sa recherche sur la corrélation, mort sur la route et milieu social. Il a ainsi pu éclairer cette partie invisible de la question. Il montre que les groupes sociaux sont inégaux face aux accidents de la circulation. L'information sur les catégories sociales les plus impactées par le phénomène a une portée déterminante pour la prévention, car elle éclaire certaines causalités. À cet égard, l'auteur souligne que « les facteurs sociaux des accidents de la circulation ne sont quasi jamais publiquement évoqués, donc discutés ». C'est ce qui explique que « les spots de prévention

